

# Opposition argumentative et opposition non argumentative: le cas des expressions italiennes *quando* et *mentre*

Laura BARANZINI

Université de Genève, 5, rue St-Ours, CH-1211 Genève 4

Laura.Baranzini@unige.ch

L'intento di queste pagine è quello di illustrare un caso di apparente "sinonimia" di due espressioni connettive temporali in un loro impiego oppositivo. I due connettivi si presentano, in questo uso, perfettamente intercambiabili nella maggior parte dei casi. Quelle configurazioni che invece non permettono la presenza di uno dei due connettivi (secondo criteri ben diversi da quelli che ne differenziano l'uso temporalmente) permettono di mostrare come la caratteristica predominante di *quando* sia il suo carattere argomentativo. È questa sua capacità di orientare il discorso, creando una dinamica argomentativa, a fornire la risposta più convincente per una descrizione delle due espressioni che renda conto del loro diverso funzionamento al di là del movimento di opposizione creato da entrambi in contesti simili.

## 1. Introduction

Il est bien connu que les expressions temporelles sont des entités linguistiques privilégiées au niveau du potentiel textuel et argumentatif. L'élément le plus intéressant du caractère multifonctionnel de ces expressions réside probablement dans le rapport que les différents emplois, les différentes déclinaisons sémantiques entretiennent entre eux. La description du processus de passage d'un emploi à l'autre présente en effet des aspects qui peuvent aider dans la compréhension du phénomène de l'argumentativité des expressions temporelles.

Par exemple, on peut rappeler l'observation fondamentale selon laquelle deux expressions quasi-synonymiques dans un emploi particulier ne permettent pas nécessairement toutes les deux un transfert à un emploi différent. Si le passage se faisait à partir d'un noyau sémantique temporel, ou d'un noyau sous-déterminé commun, il faudrait de toute façon pouvoir expliquer l'impossibilité pour certaines expressions de présenter un emploi non temporel.

Il existe en tout cas des expressions quasi-synonymiques qui se retrouvent dans au moins deux emplois sémantiques différents, et c'est justement sur un de ces cas que nous aimerions nous pencher ici. La description sémantique de ces deux connecteurs dans deux emplois (dont un temporel) permettra de montrer que le rapport entre *quando* ('quand') et *mentre*

('pendant que', 'tandis que') n'est pas le même selon la fonction sémantique qu'ils remplissent. En effet on pourra voir que les caractéristiques de différenciation des deux connecteurs – bien connues et décrites dans la littérature – n'agissent pas en emploi non temporel, où la distinction est opérée justement grâce à l'existence ou à l'absence d'un "pouvoir argumentatif". À côté de l'emploi temporel présenté en (1) on distingue normalement deux classes principales d'emplois non temporels: un emploi inverse, illustré en (2), et un emploi oppositif, qui nous intéresse ici, en (3):

- (1) Si distrae facilmente *quando/mentre* lavora.  
*Il est facilement distrait quand/pendant qu'il travaille.*
- (2) Lavorava da qualche ora *quando/\*mentre* squillò il telefono.  
*Il travaillait depuis quelques heures quand le téléphone sonna.*
- (3) Si distrae molto spesso, *quando/mentre* dovrebbe pensare soltanto al suo lavoro.  
*Il est souvent distrait, alors qu'il ne devrait penser qu'à son travail.*

Ce dernier emploi oppositif des connecteurs *quando* et *mentre* est presque toujours traité en tant qu'emploi autonome et indépendant du connecteur temporel, et non pas comme une manifestation de celui-ci. Observons, à ce propos, la description qu'en donnent la grammaire de référence pour l'italien (en parlant des subordinées oppositives) et un dictionnaire (sous l'entrée *quando*):

Un'avversativa esplicita è introdotta dalle congiunzioni *quando, mentre e laddove* [...] <sup>1</sup>  
(Une adversative explicite est introduite par les conjonctions *quando, mentre et laddove*).

In funzione di congiunzione testuale: col significato di *mentre, invece, laddove* <sup>2</sup>  
(En fonction de conjonction textuelle: avec le signifié de *mentre, invece, laddove*).

Dans cet emploi oppositif, les connecteurs assument une valeur de substitution ou de contraste <sup>3</sup>, et peuvent être quasi systématiquement paraphrasés par des constructions avec *invece di (au lieu de)* ou *invece (au contraire ou par contre)*. Ainsi que nous l'avons fait remarquer plus haut, la possibilité de substitution entre les deux connecteurs *quando* et *mentre* répond à des critères différents (et de nature différente) selon le type sémantique de relation qu'ils véhiculent. Plus précisément, on peut dire qu'à première vue les cas où les deux expressions sont le plus difficilement substituables – tout en réalisant une relation temporelle de

<sup>1</sup> Serianni (1997).

<sup>2</sup> Sabatini & Coletti (1997).

<sup>3</sup> On verra qu'en réalité il est possible d'attribuer une opération de contraste seulement à *mentre*; *quando* codifierait plutôt une relation de nature concessive (on distingue ici entre trois types de relations d'opposition: concession, substitution et contraste).

contemporanéité – sont les cas temporels; il faut cependant remarquer que même dans les contextes d'opposition où la présence des deux expressions est possible l'équivalence n'est pas complète: des effets de sens liés au rapport argumentatif entre les deux propositions  $p$  et  $q$  sont en effet activés différemment selon l'alternance entre le connecteur *quando* et le connecteur *mentre*. Ceci pourrait nous permettre de postuler que les différences au niveau temporel concernent des instructions sémantiques au sens strict, qui interagissent avec le contexte linguistique où le connecteur se trouve, alors qu'au niveau oppositif les différences seraient plus "externes", et auraient le pouvoir de "façonner" le contexte linguistique.

Dans les constructions oppositives avec *quando* et *mentre* la valeur temporelle paraît totalement absente. Cependant il s'agit bien de deux expressions qui présentent un emploi temporel très proche et en même temps un même emploi non temporel: ce fonctionnement parallèle laisse imaginer, comme on l'a dit, un caractère sémantico-procédural à la base des deux cas de figure qui en facilite tant l'interprétation temporelle que l'interprétation oppositive; par exemple une caractéristique de l'emploi temporel pourrait permettre – ou pourrait avoir permis diachroniquement – le passage à l'emploi non temporel. Cette caractéristique sémantique ne pourrait toutefois pas, à elle seule, rendre compte de la construction de la valeur oppositive, étant donné que d'autres expressions temporelles similaires, qui peuvent remplacer *quando* et *mentre* dans les cas temporels, ne sont absolument pas capables de véhiculer une relation de substitution ou de contraste qui puisse s'approcher de celle qui est associée aux deux connecteurs en question.

Cette flexibilité plus accentuée par rapport à d'autres expressions temporelles "équivalentes" pourrait dériver de leur nature même de *connecteur*, qui en fait des entités linguistiques plus facilement grammaticalisées, ou bien à la possibilité, par exemple, que la composante temporelle soit moins transparente par rapport à des expressions telles que *nel momento in cui* (*au moment où*), ou encore que celle-ci soit inscrite à un niveau sémantique moins profond.

## 2. Emploi temporel

Le fonctionnement temporel circonstanciel<sup>4</sup> des deux connecteurs *quando* et *mentre* est bien connu et amplement décrit dans la littérature; on se

---

<sup>4</sup> Cet emploi circonstanciel s'oppose aux constructions inverses et aux constructions oppositives, où la proposition introduite par le connecteur ne peut pas être analysée du point de vue syntaxique en tant que composant non argumental de la proposition principale.

bornera ici à en rappeler les caractéristiques principales, utiles à notre étude. Dans son emploi "standard" la conjonction subordonnante *quando* instaure entre deux états de choses un lien temporel de simultanéité (ou de succession immédiate), en situant à un moment donné l'événement décrit dans la proposition principale, ainsi que le ferait un complément de temps à l'intérieur d'une phrase:

- (4) Ieri ho ricevuto una strana telefonata *quando* mangiavo.  
*Hier j'ai reçu un appel bizarre quand je mangeais.*

Dans certains contextes (notamment lorsque l'action est imperfective aussi bien dans la proposition principale que dans la subordonnée) la conjonction *quando* peut comprendre toute une série d'événements et assumer le signifié universel de "à chaque fois que":

- (5) *Quando* mi rivolgono accuse ingiuste, mi limito a sorridere ed annuire.  
*Quand on m'accuse injustement, je me borne à sourire et acquiescer.*
- (6) *Quando* andava a casa sua, le portava sempre dei fiori.  
*Quand il allait chez elle, il lui apportait toujours des fleurs.*

Cette deuxième possibilité est moins naturelle avec *mentre*, qui était parfaitement possible dans un exemple comme (4):

- (7) ?*Mentre* mi rivolgono accuse ingiuste, mi limito a sorridere ed annuire.

Il est intéressant de remarquer qu'intuitivement ce qui paraît rendre moins naturelle la présence de *mentre* réside dans sa précision, sa spécialisation dans l'identification d'une seule portion temporelle précise, simultanée à une autre, en focalisant cette identification temporelle à l'intérieur d'une durée, et non pas un moment globalement observé d'un point de vue externe. Une autre expression qui présente une sémantique de détermination temporelle précise telle que *nel momento in cui* se révèle aussi plus compliquée à interpréter dans un contexte itératif, ainsi que le montre l'exemple suivant:

- (8) ?*Nel momento in cui* mi rivolgono accuse ingiuste, mi limito a sorridere ed annuire.

Il est toutefois possible de rendre parfaitement itérative l'action de la proposition principale avec le connecteur *mentre*. Dans ce cas le connecteur lui-même n'activera pas forcément une valeur itérative: la proposition temporelle ne cessera pas d'expliciter le cadre de la durée de référence à l'intérieur duquel se situe chacune des manifestations de l'événement itératif exprimé par la principale.

- (9) *Mentre* andava in ufficio, si fermava sempre a comperare il giornale.  
*En allant au bureau, il s'arrêtait toujours pour acheter le journal.*

La possibilité devrait donc s'offrir de récupérer l'exemple (6) en sollicitant ce type de lecture, mais on voit que (10) reste difficilement acceptable:

- (10) ?*Mentre* andava a casa sua, le portava sempre dei fiori.

Si l'événement ne peut pas être inséré dans cette durée (comme en (10), où en effet le conflit subsisterait aussi en l'absence d'une lecture itérative), l'acceptabilité reste donc partielle, mais si l'action de la principale permet une lecture interne à la durée de la subordonnée, il est possible de récupérer la lecture présentée ci-dessus, en laissant la fonction itérative à la configuration aspecto-temporelle de l'énoncé:

- (11) *Mentre* andava a casa sua, le comprava sempre dei fiori.  
*En allant chez elle, il lui achetait toujours des fleurs.*

Les temps et modes verbaux qui se présentent dans ces structures sont variés et jouissent d'une certaine liberté d'articulation. On rappellera seulement le cas particulier du subjonctif dans les propositions introduites par *quando*, qui impose à l'énoncé une lecture hypothétique, en rapprochant le connecteur d'autres expressions telles que *se (si)* ou *nel caso in cui (au cas où)*:

- (12) *Quando* fosse possibile, mi piacerebbe unirmi a voi.  
*Si c'était possible, j'aimerais me joindre à vous.*

En ce qui concerne l'aspect verbal, *mentre* présente un nombre sensiblement plus élevé de contraintes; plus précisément, ce connecteur ajoute aux instructions de simultanéité temporelle partiellement partagées avec *quando* une requête aspectuelle concernant le caractère duratif de l'action exprimée par la proposition temporelle, indépendamment de la qualité de l'action de la proposition principale, par exemple dans l'exemple suivant:

- (13) *Quando* Alfredo seppe dell'inganno, corse da lei.  
*Quand Alfredo découvrit le piège, il courut chez elle.*
- (14) \**Mentre* Alfredo seppe dell'inganno, corse da lei.

On remarque donc que *mentre* n'est pas compatible avec une succession immédiate de ce genre (mais seulement avec une superposition de deux durées, ou une incidence d'un événement à l'intérieur d'une durée), configuration typique parmi les emplois de *quando*.

Il est également impossible, pour le connecteur *mentre*, de paraître dans une structure inverse telle que la suivante:

- (15) Alfredo camminava nel bosco, *quando* scoppiò un temporale.  
*Alfredo marchait dans le bois, lorsqu'un orage éclata.*
- (16) \*Alfredo camminava nel bosco, *mentre* scoppiò un temporale.

De même que la précédente, cette inacceptabilité n'est pas inattendue si l'on considère la contrainte en termes de durée de l'action opérée par *mentre* sur la proposition qu'il introduit, et si en même temps l'on tient compte d'une des caractéristiques définitoires de la structure inverse, c'est-à-dire le caractère ponctuel de l'incidence de l'événement introduit par le connecteur.

### 3. Emploi oppositif

Passons maintenant à l'illustration d'un cas prototypique de structure oppositive construite autour de ces deux connecteurs:

- (17) Alfredo non fece nulla, *quando* tutti si aspettavano una sua reazione.  
*Alfredo ne fit rien, alors que tout le monde s'attendait à une réaction de sa part.*
- (18) Alfredo non fece nulla, *mentre* tutti si aspettavano una sua reazione.

Cette structure présente des caractéristiques syntaxiques et sémantiques qui la différencient de la construction circonstancielle; ces mêmes critères de distinction se retrouvent également dans la structure plus connue du *quando* inverse<sup>5</sup>. D'une façon analogue, en effet, il n'est pas possible de focaliser la proposition introduite par le connecteur:

- (19) È *quando* si sentì con le spalle al muro, che Alfredo non fece più nulla.  
*C'est quand il se trouva au pied du mur qu'Alfredo ne fit plus rien.*
- (20) \*È *quando* all'improvviso scoppiò un temporale, che dormivo tranquillamente.  
*C'est quand soudain un orage éclata que je dormais paisiblement.*
- (21) \*È *quando* tutti si aspettavano una sua reazione, che Alfredo non fece nulla<sup>6</sup>.  
*C'est quand tout le monde s'attendait à une réaction de sa part qu'Alfredo ne fit rien.*
- (22) \*È *mentre* tutti si aspettavano una sua reazione, che Alfredo non fece nulla.
- (23) \*Alfredo non fece nulla, proprio/soltanto/persino *quando/mentre* tutti si aspettavano una sua reazione.  
*Alfredo ne fit rien justement/seulement/même quand tout le monde s'attendait à une réaction de sa part.*

Il est également impossible de détacher la proposition oppositive en position thématique et de l'interroger, et elle ne peut pas non plus se présenter avec une interrogation de la proposition principale (ces opérations sont par contre tout à fait fréquentes dans les emplois temporels, si l'on exclut l'incompatibilité de *mentre* avec la valeur interrogative):

- (24) \**Quando/mentre* Alfredo non fece nulla? *Quando/mentre* tutti si aspettavano una sua reazione.
- (25) \*Che cosa fece Alfredo *quando/mentre* tutti si aspettavano una sua reazione? Nulla.

---

<sup>5</sup> Pour ce qui concerne la particularité du statut syntaxique de la "subordination" inverse, ainsi que de la relation que celle-ci instaure entre temporalité et opposition argumentative, cf. Baranzini (2007).

<sup>6</sup> Comme d'habitude, les jugements d'agrammaticalité et les marques correspondantes ne sont pas à interpréter de manière absolue; ils sont au contraire assujettis au caractère occasionnel de l'interprétation choisie (ou obligée) et n'ont aucune valeur extra-contextuelle. Les énoncés (21), (22) et (23) sont en effet parfaitement acceptables si l'on choisit une lecture temporelle, comme en (19) (où la lecture temporelle est la seule offerte), ignorant l'interprétation oppositive – pourtant beaucoup plus accessible.

Ces variantes deviennent de la sorte une solution pour imposer une lecture circonstancielle du connecteur *quando*, en permettant d'éliminer d'autres lectures éventuelles.

Observons encore que la proposition introduite par le connecteur ne présente pas, dans cette structure oppositive, une mobilité de position comparable à celle qui lui est offerte en emploi temporel circonstanciel non argumentatif, comme en (26) et (27) (tout en permettant une ouverture dans cette direction par rapport à la structure temporelle inverse – qui, contrairement à l'emploi circonstanciel, est orientée argumentativement – moins élastique de ce point de vue, comme on le voit en (28) et (29), où la séquence *p quando q* est obligatoire):

- (26) Sono andato a letto *quando* è finito il film.  
*Je suis allé me coucher quand le film s'est terminé.*
- (27) *Quando* è finito il film sono andato a letto.  
*Quand le film s'est terminé je suis allé me coucher.*
- (28) Stavo dormendo *quando* è scoppiato il temporale.  
*Je dormais quand l'orage a éclaté.*
- (29) \**Quando* è scoppiato il temporale stavo dormendo.
- (30) Alfredo non fece nulla *quando* tutti si aspettavano una sua reazione.
- (31) \**Quando* tutti si aspettavano una sua reazione, Alfredo non fece nulla.
- (32) Alfredo non fece nulla *mentre* tutti si aspettavano una sua reazione.
- (33) ?*Mentre* tutti si aspettavano una sua reazione, Alfredo non fece nulla.

Plus spécifiquement, on voit que la structure oppositive paraît permettre à la proposition introduite par *mentre* d'occuper les deux positions (avant ou après la principale), tout en signalant une préférence pour la dernière, alors qu'avec le connecteur *quando* la position initiale de la séquence est empêchée<sup>7</sup>.

Pour résumer: la proposition oppositive introduite par *quando* ou par *mentre* se distingue de la proposition temporelle circonstancielle par une mobilité réduite, l'impossibilité d'être focalisée (ni prosodiquement, ni lexicalement, ni par clivage), détachée ou thématisée<sup>8</sup>. Ces

---

<sup>7</sup> On trouve cependant dans la littérature des descriptions différentes. En particulier, la *Grande grammatica di consultazione* (Giusti, 1991) accepte la construction avec le connecteur en première position aussi pour *quando*, et non seulement pour *mentre*. Devant un tel écart de jugement de grammaticalité, la seule réponse significative devrait être fondée à partir d'une étude de corpus qui puisse sélectionner, pour toute occurrence de *quando* après la principale, son éventuelle valeur oppositive.

<sup>8</sup> Cette apparente anomalie du statut informationnel de la structure est en réalité strictement liée au statut syntaxique particulier de *q*, qui en fait un élément autonome de ce point de vue aussi.

caractéristiques, ainsi que l'indépendance syntaxico-sémantique partielle de la proposition en *q*, imposent un rapprochement avec la construction inverse: ici, en effet, on n'a pas non plus affaire à une subordonnée circonstancielle qui fait partie de la structure syntaxique de la principale, mais à une proposition relativement autonome<sup>9</sup>, tant sémantiquement que syntaxiquement. En outre, comme la structure inverse, la structure oppositive est asymétrique, "orientée", et ne peut pas être systématiquement inversée.

Dans les exemples proposés jusqu'ici, il était presque toujours possible d'interpréter temporellement les énoncés, qui pouvaient devenir, de ce fait, ambigus. En réalité, on peut voir qu'en manipulant les énoncés il est possible de créer les conditions linguistiques ou contextuelles qui favorisent l'une des deux lectures, en supprimant cette ambiguïté. Ce procédé est utilisé par exemple en (34), qui est le résultat de la manipulation de (31) ou de (33):

- (34) Alfredo non fece nulla, *quando/mentre* tutti si aspettavano una sua reazione, ma reagì con forza *quando* nessuno se lo sarebbe più immaginato.  
*Alfredo ne fit rien quand tout le monde s'attendait à une réaction de sa part, mais réagit violemment quand personne n'y croyais plus.*

Ici on a conservé prioritairement l'interprétation temporelle, mais il est tout aussi possible de résoudre l'ambiguïté dans la direction opposée, c'est-à-dire en éliminant la lecture temporelle et en gardant l'interprétation oppositive, par exemple en utilisant une forme verbale au conditionnel dans la proposition introduite par le *mentre*. Cette particularité ne se manifeste par contre pas si le connecteur employé est *quando*, qui ne crée pas de conflit entre mode conditionnel et lecture temporelle:

- (35) ?Alfredo non fece nulla, *mentre* tutti si sarebbero aspettati una sua reazione, e reagì invece *mentre* pensavano che se ne fosse ormai dimenticato.  
 (36) Alfredo non fece nulla, *quando* tutti si sarebbero aspettati una sua reazione, e reagì invece *quando* pensavano che se ne fosse ormai dimenticato.

Considérons maintenant un autre cas de divergence de comportement des deux connecteurs analysés dans leur emploi oppositif; l'observation de ces exemples nous permettra aussi d'avancer une hypothèse à propos de l'origine de l'incompatibilité rencontrée en (31) entre la lecture oppositive et la position initiale de la proposition introduite par *quando*. Dans ces deux nouveaux exemples, nous avons une séquence de deux propositions dans l'ordre moins problématique *p* connecteur *q*:

---

<sup>9</sup> Une comparaison avec d'autres formes similaires montre toutefois que tant la rupture énonciative que la rupture syntaxique sont moins fortes que celles opérées par d'autres connecteurs, par exemple *invece*.



- (37) Ieri Alfredo era riuscito a scrivere quasi venti pagine del suo romanzo, *mentre* oggi ne ha scritte solamente tre.  
*Hier Alfredo avait pu écrire presque vingt pages de son roman, alors qu'aujourd'hui il n'en a écrit que trois.*
- (38) ? Ieri Alfredo era riuscito a scrivere quasi venti pagine del suo romanzo, *quando* oggi ne ha scritte solamente tre.

Ces deux énoncés présentent une différence d'acceptabilité bien nette, à tel point qu'à un emploi parfaitement naturel avec *mentre* s'oppose une construction très problématique avec *quando*. Or, comme une des caractéristiques qui pourraient se révéler pertinentes (puisque liée à la temporalité de cet énoncé) est l'écart entre les niveaux temporels différents des deux propositions (*aujourd'hui* vs *hier*, *a écrit* vs *avait pu écrire*), il est possible d'avancer l'hypothèse d'un conflit entre le connecteur *quando* et ce type de configuration temporelle. Par exemple ce connecteur garderait dans cet emploi aussi une contrainte vaguement temporelle de simultanéité; une base temporelle serait donc propre à la sémantique de *quando*, et les autres emplois en seraient des dérivations différemment enrichies, alors que *mentre* présenterait un emploi oppositif totalement disjoint du temporel, permettant une séquence de deux propositions à deux niveaux temporellement divergents.

En réalité cette hypothèse se montre malheureusement insuffisante, et ne permet pas de rendre compte de ce même genre de conflit dans bon nombre d'autres énoncés dans lesquels l'on retrouve deux plans temporels écartés, sans que cela en rende moins naturelle la construction, ainsi que le montre l'exemple suivant:

- (39) Alfredo sta arrivando da solo, *quando/mentre* gli è/era stato ricordato più volte di passare a prendere la nonna.  
*Alfredo est en train d'arriver tout seul, alors qu'on lui a/avait rappelé plusieurs fois de passer chercher grand-mère.*

Si la présence du passé composé pourrait offrir une dernière solution pour conserver l' "hypothèse temporelle" (vu que le connecteur pourrait être plus sensible à l'état résultant de l'événement qu'à l'événement en soi), la possibilité d'avoir un plus-que-parfait oblige à une révision totale de celle-ci, car même un état résultant et un point de référence antérieurs au moment où se situe l'événement de la première proposition admettent parfaitement la présence de *quando*.

On arrive à une hypothèse plus convaincante en comparant des séquences symétriques où le contenu de *p* est déplacé en *q* et vice-versa, en choisissant comme paramètre de variation la distribution du contenu en *p* et en *q* plutôt que la position respective des deux propositions:

- (40) Alfredo non fece nulla; *invece* tutti si aspettavano una sua reazione.
- (41) Tutti si aspettavano una sua reazione, *invece* Alfredo non fece nulla.

- (42) Alfredo non fece nulla, *mentre* tutti si aspettavano una sua reazione.
- (43) Tutti si aspettavano una sua reazione, *mentre* Alfredo non fece nulla.
- (44) Alfredo non fece nulla, *quando* tutti si aspettavano una sua reazione.
- (45) \*Tutti si aspettavano una sua reazione, *quando* Alfredo non fece nulla.

Autant le connecteur *invece* que le connecteur *mentre* offrent donc la possibilité de créer l'opposition entre les deux éléments indépendamment de l'ordre (du contenu) de ceux-ci. Cette propriété commutative qui les caractérise n'est par contre pas prévue par *quando*, qui introduit une condition d'emploi particulière concernant l'ordre des contenus propositionnels et la priorité logique de l'un sur l'autre<sup>10</sup>. En d'autres termes, *mentre* et *invece* mettent en relation les deux éléments de la séquence sur un plan logique foncièrement symétrique et paritaire, alors que *quando* introduit une sorte de déséquilibre dans la structure, où un élément a une fonction d'"arrière-plan logique" qui peut être réactivé seulement a posteriori, une fois  $p$  énoncé. Essayons d'illustrer cette différence par la comparaison de ces trois variantes:

- (46) Giovanni sostiene il partito repubblicano, *invece* Alfredo vota per il partito democratico.  
*Giovanni supporte le parti républicain, par contre Alfredo vote pour le parti démocrate.*
- (47) Giovanni sostiene il partito repubblicano, *mentre* Alfredo vota per il partito democratico.
- (48) Giovanni sostiene il partito repubblicano, *quando* Alfredo vota per il partito democratico.

Cette antériorité associée à l'emploi oppositif de *quando* consiste essentiellement en la présentation de l'état de choses en  $q$  comme préexistant dans la réalité discursive par rapport à  $p$ . L'un des deux états de choses est de fait fonctionnalisé à l'autre, et permet de créer une asymétrie entre les deux propositions dans la mesure où l'état de choses en  $q$  (et les inférences qui lui sont associées) est présenté comme préexistant dans le raisonnement: la présentation de l'argumentation se fait en montrant  $p$  *compte tenu de*  $q$  et de ce qui en découle, tandis qu'une orientation inverse des deux états de choses impliqués n'est pas possible. En effet cette nécessité d'interpréter un événement "à la lumière" d'un autre, "par rapport" à un autre, comporte l'activation d'un dynamisme argumentatif presque absent dans les énoncés (47) et (48): le fait d'obliger une telle interprétation de la séquence fait en sorte que celle-ci soit traitée comme argumentative et non seulement descriptive, parce que la mise en

---

<sup>10</sup> Cet aspect est certainement lié aussi à la capacité de *quando*, plus accentuée par rapport à *mentre*, de présupposer le contenu de la proposition.

relation des deux contenus de manière orientée active un ensemble d'inférences qui ne sont pas sollicitées par une simple juxtaposition de deux éléments opposés sans indications d'orientation.

Si on imagine un contexte de description neutre par rapport aux orientations politiques des deux sujets, les deux premiers énoncés paraissent justement adéquats, tandis que celui en (49) est difficilement interprétable comme description sans jugements. Dans ce dernier cas les deux états de choses sont fonctionnalisés l'un par rapport à l'autre, en contraignant l'interprétation vers des conclusions qui rendent compte du rapport qui existe entre  $p$  et  $q$  (rapport qui, en (47) et en (48), pourrait à la limite ne pas exister du tout, et ne relever que des modalités linguistiques d'exposition, en l'occurrence sous forme de contraste). Le passage se fait donc à partir de deux faits potentiellement indépendants qui se retrouvent dans la même structure seulement pour des raisons métalinguistiques, à deux faits forcément mis en relation entre eux.

Dans ce cas le connecteur crée donc une dialectique entre les deux états de choses et amène à des conclusions sur la base de leur comparaison et de leur opposition: dans cette optique, *quando* est à considérer comme complètement argumentatif, et finit par montrer un comportement bien plus proche d'une relation concessive par rapport à *mentre* qui, ne créant aucun dynamisme argumentatif de ce genre, serait plutôt à assimiler à la relation de contraste.

Cette nature "directionnelle", orientée de la structure oppositive avec *quando* est confirmée par le fait qu'une simple inversion des deux membres de la séquence permet de récupérer l'acceptabilité de (38), comme le montre l'exemple suivant:

- (49) Oggi Alfredo ha scritto solamente tre pagine del suo romanzo, *quando* ieri era riuscito a scriverne quasi venti.

Il se révèle ainsi que la raison du conflit créé par *quando* était à rechercher dans la difficulté de concevoir  $q$  en tant qu'élément logiquement antérieur à  $p$ ; en inversant les termes, la séquence est beaucoup plus naturelle. Ceci dit, il est évident que l'antériorité chronologique des événements est un aspect qui pourrait paraître fondamental, mais qui en réalité n'est qu'une des manifestations de cette antériorité logique qui fait foncièrement partie de l'univers du discours<sup>11</sup>. Au sens large il est possible de supposer que dans le connecteur *quando* se retrouve un des aspects de son emploi

---

<sup>11</sup> S'il est difficile d'imaginer de dissocier un certain type d'antériorité chronologique et l'antériorité logique, il existe du moins des cas de figure où l'antériorité chronologique n'est tout simplement pas pertinente (p.ex. en (47) ou (48)).

temporel, notamment l'idée de séquence, de direction, typiquement associée aux structures de succession temporelle.

Il arrive toutefois que les contenus mêmes des deux propositions concernées soient facilement mis en relation entre eux indépendamment de la structure, et que cette relation soit déjà analysable en termes d'antériorité; dans ces cas, la structure avec *quando* et la structure avec *mentre* se différencient de façon beaucoup moins évidente.

Une dernière possibilité de vérification de ce pouvoir argumentatif de *quando* réside alors dans l'observation d'énoncés où les contenus ne sont pas, hors contexte, facilement interprétables comme étant en relation de priorité logique entre eux. Ces exemples contribuent à montrer, par l'anomalie de la présence de *quando* (face à un emploi de *mentre* tout à fait naturel), que la lecture argumentative est imposée par la présence du connecteur, et que des contenus qui ne s'y prêtent pas rendent l'énoncé problématique:

- (50) Il cielo è azzurro, *mentre* i prati sono verdi.  
*Le ciel est bleu, alors que les prés sont verts.*
- (51) ?Il cielo è azzurro, *quando* i prati sono verdi.

La seule manière de récupérer l'acceptabilité d'un énoncé comme (51) présupposerait son insertion dans un contexte où une dialectique argumentative entre  $p$  et  $q$  serait pertinente; ce rapport entre les deux propositions devrait être plus complexe par rapport à une simple constatation de deux états de choses en contraste. Si par exemple l'énoncé était une tentative de description d'un dessin, on aurait une acceptabilité parfaite de (50), en tant qu'énoncé descriptif neutre; par contre, pour pouvoir interpréter un énoncé comme (51) on est obligé de reconstruire, par exemple, un contexte de critique envers ces choix de couleur particuliers. A partir de cet effet d'opposition critique, on est amené à tirer des conclusions du genre *tu n'as pas bien suivi les consignes* ou *ton dessin n'est pas réussi*, etc.

#### 4. Conclusion

Pour conclure, la réflexion qui émerge de cette analyse réside dans l'importance de la distinction conceptuelle entre la dimension sémantique et la dimension argumentative qui se situent à deux niveaux indépendants. En effet les deux connecteurs *quando* et *mentre* nous ont permis de montrer le passage d'une relation logique temporelle à un emploi où la relation est non-temporelle (en l'occurrence oppositive), sans que cela n'affecte parallèlement la fonction argumentative associée aux deux emplois. Comme dans les constructions inverses, par exemple, la temporalité est accompagnée d'une orientation argumentative: les constructions oppositives n'activent pas nécessairement cette

composante argumentative par le seul fait de codifier une relation non temporelle (bien qu'il ne s'agisse pas d'un emploi discursif "métaphorique"<sup>12</sup>). La force argumentative devient de ce fait un élément discriminant du système, et peut contribuer, comme dans le cas analysé, à résoudre des situations de "synonymie sémantique".

## Bibliographie

- Agostini, F. (1978): "Proposizioni indipendenti – Proposizioni subordinate". Enciclopedia Dantesca. Roma (Treccani), 369-408.
- Anscombre, J.-C. & Ducrot, O. (1983): L'argumentation dans la langue. Bruxelles (Margada).
- Baranzini, L. (2007): "Quando en italien: un cas de subordination inverse?" Cahiers Chronos, 19, 145-157.
- Borillo, A. (1988): Quelques remarques sur "quand" connecteur temporel. Langue Française, 77, 71-91.
- Damourette, J. & Pichon, E. (1911-1936): Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française, tome V. Paris (d'Artrey).
- Declerck, R. (1997): When-clauses and temporal structure. London (Routledge).
- Ducrot, O. (1972): Dire et ne pas dire. Paris (Hermann).
- Ducrot, O. (1973): "Le rôle de la négation dans le langage ordinaire". In: La preuve et le dire. Tours (Mame), 117-131.
- Ducrot, O. (1984): Le dire et le dit. Paris (Minuit).
- Ducrot, O. *et al.* (1980): Les mots du discours. Paris (Minuit).
- Ducrot, O. (2002): "Quand peu et un peu semblent coorientés: peu après et un peu après". Cahiers de linguistique française, 24, 207-229.
- Ferrari, A. & Zampese, L. (2000): Dalla frase al testo. Una grammatica per l'italiano. Bologna (Zanichelli).
- Giusti, G. (1991): "Frase avverbiali: temporali, causali e consecutive". In: L. Renzi & G. Salvi (a cura di), Grande Grammatica italiana di consultazione, vol. II: I sintagmi verbale, aggettivale, avverbiale. La subordinazione. Bologna (Il Mulino), 720-738.
- Kleiber, G. (1990): "Marqueurs référentiels et processus interprétatifs: pour une approche 'plus sémantique'". In: Cahiers de linguistique française, 11, 241-258.
- Le Draoulec, A. (2003): "Quand, jusqu'à ce que et avant que: quelques cas particuliers de subordination temporelle hors présupposition". In: E. Comès & E. Hrubaru (éds.), Dix ans de Séminaire de Didactique Universitaire – Recueil anniversaire. Université Ovidius Constanta (Editura Universitaria Craiova), 175-196.
- Le Draoulec, A. (2006): "De la subordination à la connexion temporelle". Cahiers Chronos, 17, 39-52.
- Le Draoulec, A. & Bras, M. (2006): "Quelques candidats au statut de connecteur temporel". Cahiers de Grammaire, 30, 219-237.
- Maurel, J-P. (1992): "Subordination inverse et neutralisation du relatif". Travaux linguistiques du Cerlico, 5: 72-88.

---

<sup>12</sup> Cf. Morency & de Saussure (sous presse).

- Morency, P. & Saussure, L. de (sous presse): "Adverbes temporels et sériels en usage discursifs et interprétatifs", Cahiers Chronos.
- Nehring, A. (1930): "Studien zur Theorie des Nebensatzes I". Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung, 57, 118-157.
- Sabatini, F. & Coletti, V. (1997): Dizionario Italiano Sabatini-Coletti. Prato (Giunti).
- Saussure, L. de (2003): Temps et pertinence. Bruxelles (De Boeck).
- Serianni, L. (1997): Italiano. Milano (Garzanti).
- Smith, C. (1981): "Semantic and Syntactic Constraints on Temporal Interpretation". Syntax and Semantics, 14, Tense and Aspect, 213-237.